

GENRE ET FECONDITE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Roger Armand WAKA MODJO Institut d'Etudes Démographiques de l'Université de Bordeaux IV.

Introduction

L'Afrique subsaharienne reste de nos jours la sous région du monde où l'on observe le niveau de fécondité le plus élevé avec en moyenne près de 5 enfants par femme. Malgré ce niveau de fécondité encore élevé, on sait depuis le début des années 1990, que quasiment tous les pays d'Afrique subsaharienne ont entamé certes à des rythmes et/ou à des périodes différents leur troisième phase de la transition démographique, qui se caractérise essentiellement par une baisse de la fécondité alors même que la mortalité continue de baisser. Cette baisse du niveau de fécondité résulte de manière générale d'une profonde transformation de la société, qui elle, avait certainement été enclenchée quelques décennies plus tôt. Dans de telles sociétés, essentiellement patriarcale, où c'est l'homme qui décide de tout, et la femme n'a aucun pouvoir¹, ces changements socio culturels ont entraînés une redistribution des rôles entre hommes et femmes et conduit à l'émergence ou à la valorisation du statut de la femme au sein de la société. Désormais, de plus en plus de femmes acquièrent alors le statut de chef de ménage (pilon et al 1997)

Cette féminisation du statut de chef de ménage a suscité beaucoup d'interrogations, et conduit bon nombre de chercheurs à prendre en compte dans leurs analyses le sexe du chef de ménage afin de mesurer ou de voir quel pouvait être l'impact du sexe du chef de ménage sur l'évolution de certains phénomènes socio-démographiques. Ainsi, la plupart des études qui ont abordé cette question en Afrique subsaharienne ont montré le rôle positif que pouvait avoir les ménages dirigés par des femmes sur la santé et l'éducation des enfants mais aussi sur le recours des femmes aux services de santé reproductive (pilon 1995, Fatima Bakass et al 2001). Cependant, il faut noter que très peu de ces études se sont intéressées à l'impact que pouvait avoir le sexe du chef de ménage sur les niveaux de fécondité. Les questions que nous nous posons alors, sont celles de savoir si quel que soit le pays, les femmes chefs de ménages ont plus ou moins d'enfants que leurs consœurs qui ne sont pas chefs de ménages ?, si l'impact du sexe du chef de ménage est le même dans l'ensemble des pays ? Et si le sexe du chef de ménage pouvait désormais être considéré comme une des variables explicatives des niveaux de fécondité en Afrique subsaharienne ? Dans ce cas, il faudrait alors encourager la féminisation du statut de chef de ménage afin d'accélérer la baisse de la fécondité dans cette sous région et en particulier dans les pays qui sont encore à la traîne. Ce travail sera réalisé dans six pays d'Afrique subsaharienne à savoir le Cameroun, le Ghana, le Kenya, le Mali, le Sénégal et le Zimbabwe que nous considérons comme représentatifs des pays d'Afrique subsaharienne.

¹ Dans les pays d'Afrique subsaharienne, avant le début des années 1990, l'homme était naturellement considéré comme chef de ménage. De ce fait, dans les enquêtes DHS-EDS réalisées avant cette période la variable sexe du chef ne ménage n'est pas renseignée.

A) Source de données et méthodologies

Les données utilisées sont issues des enquêtes démographiques et de santé (DHS-EDS). Pour chaque pays étudié, il s'agit des première et dernière enquêtes réalisées à partir du début des années 1990.

S'agissant de la méthodologie, nous utiliserons dans un premier temps les méthodes d'analyses démographiques qui consistent à éliminer ou à réduire au fur et à mesure les phénomènes perturbateurs de manière à étudier le phénomène à l'état pur. Dans le souci de tenir compte du grand nombre de variables qui sont susceptibles d'influencer les niveaux de fécondité, sera également utilisé dans un second temps un modèle de régression et en particulier le modèle d'analyse de la variance. Le choix de ce modèle résulte non seulement de la nature de la variable à expliquer (variable quantitative) mais aussi de la nature des variables explicatives (variables qualitatives).

B) Niveaux et évolution de la proportion des femmes chefs de ménage

1 Niveaux

En Afrique subsaharienne, la proportion de femmes chefs de ménage n'est pas la même dans l'ensemble des pays. A l'intérieur de chaque pays, cette proportion varie également selon qu'on considère l'ensemble des femmes ou uniquement celles qui ont connu une seule union, vivant dans des ménages monogames avec la présence du conjoint. Si on considère toutes les femmes, on constate dans l'ensemble des pays, que cette proportion reste supérieure à 16% sauf au Mali où elle est inférieure à 11% (tableau 1). Par contre, si on ne prend en compte que les femmes qui ont connu une seule union et vivant dans des ménages monogames avec la présence du conjoint, si le Mali enregistre toujours le niveau le plus faible (moins de 1,6%), et le Zimbabwe le niveau le plus élevé (10,2% en 2005), ces proportions restent inférieures à 7% dans les autres pays étudiés (tableau1). Cette différence de proportions observée selon qu'on considère l'ensemble des femmes ou uniquement celles qui ont connu une seule union, vivant dans les ménages monogames avec la présence du conjoint, s'explique essentiellement par le fait que dans la population générale, un grand nombre de femmes chefs de ménages sont le plus souvent des veuves, des femmes célibataires ou des femmes mariées dont le mari n'est pas présent pour diverses raisons².

2 Evolution

S'agissant de l'évolution de la proportion de femmes chefs de ménage, si on peut de manière générale dire que dans l'ensemble des pays, on observe une hausse de cette proportion de la première à la dernière enquête utilisée dans ce travail, ceci est encore plus vrai lorsqu'on ne considère que les femmes qui ont connu une seule union, vivant dans les ménages monogames avec la présence du conjoint (tableau 1). Cette hausse de la proportion de femmes

² Ce sont le plus souvent des femmes vivant dans les ménages polygames mais ne partageant pas le même toit que le mari, ou des femmes vivant dans les ménages monogames et dont le mari pour des raisons multiples ne vie pas dans la maison.

chefs de ménage, montre bien qu'en Afrique subsaharienne, on assiste à une féminisation du statut de chef de ménage. Cette féminisation du statut de chef de ménage est due à une profonde transformation socio-culturel qui a permis d' avoir une autre image de la femme que celle de simple procréatrice, mais aussi à cause de la crise économique que traverse la plupart des pays d'Afrique subsaharienne depuis le début des années 1980 et qui a donc entraînée une redistribution des rôles au sein des ménages entre hommes et femmes.

Tableau 1 : Proportions de femmes chefs de ménage selon l'année de l'enquête, le pays de résidence et selon qu'on considère toutes les femmes ou uniquement celles qui ont connu une seule union, vivant dans un ménage monogame et dont le conjoint est présent.

	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
Année	1991	2004	1993	2008	1993	2009	1995	2006	1993	2005	1994	2005
(1)	17,6	24,6	41,8	36,3	34,5	36,6	7,0	10,5	15,9	23,0	37,0	40,3
(2)	3,8	4,6	3,1	5,0	5,6	6,0	0,9	1,5	5,1	9,6	7,2	10,2
(1) Ensemble des femmes												
(2) Femmes ayant connu une seule union, vivant dans un ménage monogame et dont le conjoint est présent.												

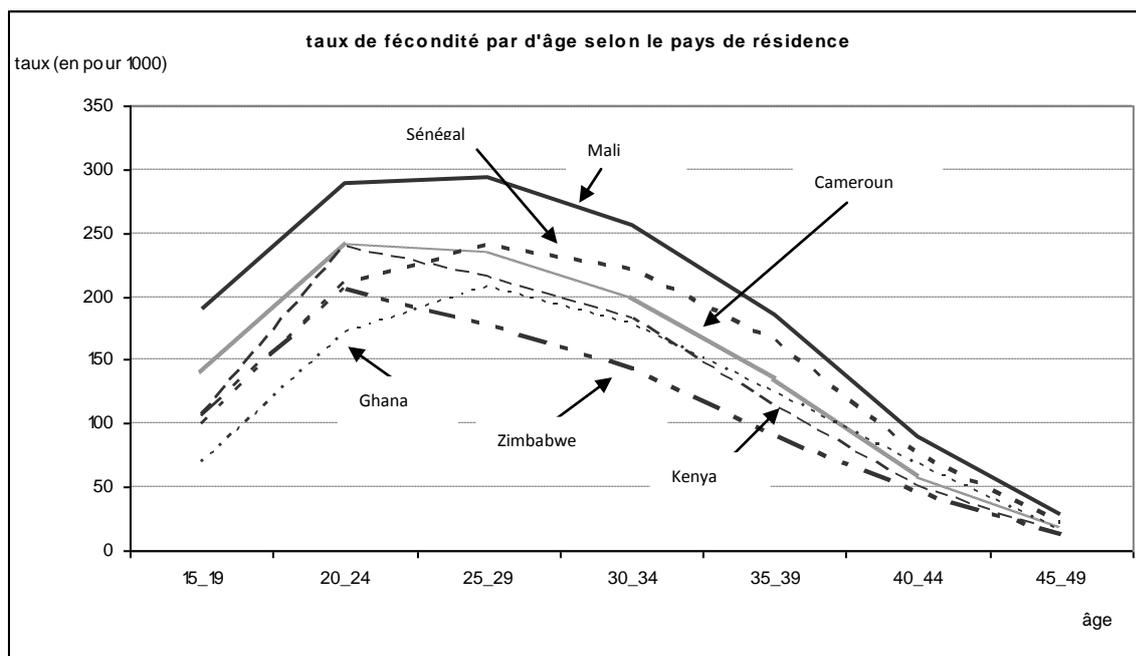
C) Niveau de fécondité général

Malgré le fait qu'ils ont pratiquement tous entamés leur troisième phase de la transition démographique, on constate quelle que soit l'enquête utilisée, que dans l'ensemble des pays étudiés, les niveaux de fécondité mesuré à partir de l'indicateur synthétique de fécondité (ISF) restent encore élevés avec en moyenne au moins 4 enfants par femme. Ces niveaux de fécondité élevés sont dus à des taux de fécondité encore élevé à quasiment tous les âges de la vie féconde (tableau 2). Cependant, le niveau de fécondité n'est pas homogène dans l'ensemble des pays et cela que l'on considère les enquêtes réalisées dans les années 1990 ou celles réalisées à partir de la deuxième moitié des années 2000. Si l'on se réfère à la dernière enquête réalisée dans chacun des pays, on constate que c'est au Mali que le niveau de fécondité est le plus élevé avec en moyenne 6,7 enfants par femme et le Zimbabwe avec 3,9 enfants en moyenne par femme, enregistre le niveau le plus faible. Ces différences de niveaux de fécondité qu'on observe entre les différents pays s'expliquent essentiellement par des taux de fécondité beaucoup plus élevé notamment avant 40 ans dans les pays où l'ISF est le plus élevé (graphique 1).

Tableau 2 : Taux de fécondité selon le groupe d'âge et indicateurs synthétiques de fécondité selon le pays de résidence et l'année de l'enquête.

Age	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
	1991	2004	1993	2008	1993	2009	1995	2006	1993	2005	1994	2005
15-19	171,4	139,6	117,5	68,6	117,3	106,5	197,3	189,7	134,6	99,4	104,8	100,4
20-24	282,9	241,8	231,6	171,8	266,9	238,8	307,8	288,6	257,4	210,6	211,8	205,9
25-29	264,4	235,1	243,0	206,6	255,4	214,6	301,3	293,9	270,5	240,1	195,8	177,9
30-34	222,0	199,0	215,6	177,9	203,2	181,9	260,1	256,5	250,2	221,3	179,0	142,3
35-39	153,2	135,7	162,9	124,0	155,3	112,4	209,3	184,9	194,1	164,9	131,4	89,1
40-44	72,8	58,7	99,3	67,4	82,1	50,9	99,7	90,2	101,2	76,1	63,8	44,9
45-49	24,7	18,7	30,4	16,0	50,1	12,9	27,8	28,7	39,9	22,5	20,6	13,3
ISF	5,95	5,14	5,50	4,16	5,65	4,59	7,01	6,66	6,24	5,17	4,53	3,87

Graphique 1 : Taux de fécondité par âge selon le pays de résidence



D) Niveau de fécondité selon le sexe du chef de ménage

Pour étudier la fécondité selon le sexe du chef de ménage, nous allons comparer dans chacun des pays, les niveaux de fécondité selon que le chef de ménage soit un homme ou une femme et cela pour chacune des deux enquêtes utilisées.

En considérant toutes les femmes d'âge fécond (15-50 ans), on constate dans l'ensemble des pays étudiés et cela quelle que soit l'enquête utilisée (année 1990 ou année 2000), que les femmes chefs de ménage ont moins d'enfants que leurs homologues qui ne sont pas chefs de ménage (tableau 3). Ces femmes chefs de ménage ont en moyenne moins de 5 enfants alors que les autres ont plus de 6 enfants en moyenne, à l'exception du Zimbabwe où elles ont près de 5 enfants en moyenne (D'après l'enquête réalisée en 1994). Cependant, les écarts de fécondité entre ces deux groupes de femmes lorsqu'ils ne sont pas restés stables au cours des deux enquêtes, ont tendance à se réduire (tableau 4). Cette réduction des écarts de niveaux de fécondité pour les périodes considérées, s'explique par une baisse plus importante de la fécondité dans les ménages dirigés par des hommes. Ce qui traduit certainement un phénomène de rattrapage ou de convergence de comportements féconds.

Les différences de niveaux de fécondité observées entre ces deux groupes de femmes sont dues à des taux de fécondité beaucoup plus élevés des femmes vivant dans des ménages dirigés par des hommes (graphique 2), qui eux³ peuvent s'expliquer dans la plupart des pays (Cameroun, Ghana, Mali et Sénégal) par un âge au mariage plus précoce, une plus faible utilisation des méthodes de contraception modernes, un plus faible niveau d'instruction, un

³ Taux de fécondité plus élevés.

écart d'âge entre conjoint plus élevé⁴ et un attachement aux valeurs traditionnelles plus important, car la majorité de ces femmes qui ne sont pas chefs de ménage vivent dans les zones rurales (tableaux 5 et 6).

Tableau 3 : Somme des naissances réduites selon le pays de résidence, la période de réalisation de l'enquête et selon le sexe du chef de ménage lorsqu'on considère l'ensemble des femmes.

Période de l'enquête	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
	Sexe du chef de ménage											
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Années 1990	6,28	4,16	6,21	4,40	6,20	4,65	7,15	4,87	6,52	4,68	4,86	4,02
Milieu Années 2000	5,37	3,76	4,83	3,03	5,02	3,83	6,86	4,84	5,62	3,76	4,17	3,45

H= homme chef de ménage ; F= femme chef de ménage

Tableau 4 : Différence de niveau de fécondité entre les ménages dirigés par un homme et ceux dirigés par une femme selon la période où a été réalisée l'enquête et le pays de résidence.

	Cameroun	Ghana	Kenya	Mali	Sénégal	Zimbabwe
Année 1990	2,12	1,81	1,55	2,28	1,84	0,84
Année 2000	1,61	1,80	1,19	2,02	1,86	0,72

Tableau 5 : Age moyen au premier mariage et moyenne de la différence d'âge entre conjoints selon le pays de résidence, la période de réalisation de l'enquête et selon le sexe du chef de ménage lorsqu'on considère l'ensemble des femmes

	Enquête	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
		Sexe du chef de ménage											
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Age au mariage	Première	16,41	17,65	18,87	18,80	18,65	18,67	16,54	16,52	16,71	17,34	18,83	18,80
	Deuxième	17,64	18,66	19,41	19,42	19,51	19,22	16,92	17,28	17,72	18,55	18,96	19,32
Diff âge	Première	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Deuxième	9,21	6,97	7,70	6,36	7,04	7,61	11,72	10,34	11,70	10,48	6,71	6,63

Diff âge = moyenne de la différence d'âge entre conjoint

H=homme chef de ménage ; F=femme chef de ménage

Première=enquêtes réalisées dans les années 1990 ; Deuxième=enquêtes réalisées dans les années 2000

Tableau 6 : proportion (%) de femmes selon qu'elles vivent en milieu urbain, qu'elles aient au moins un niveau d'étude secondaire, qu'elles aient utilisé au moins une méthode de contraception moderne et selon le sexe du chef de ménage lorsqu'on considère l'ensemble des femmes.

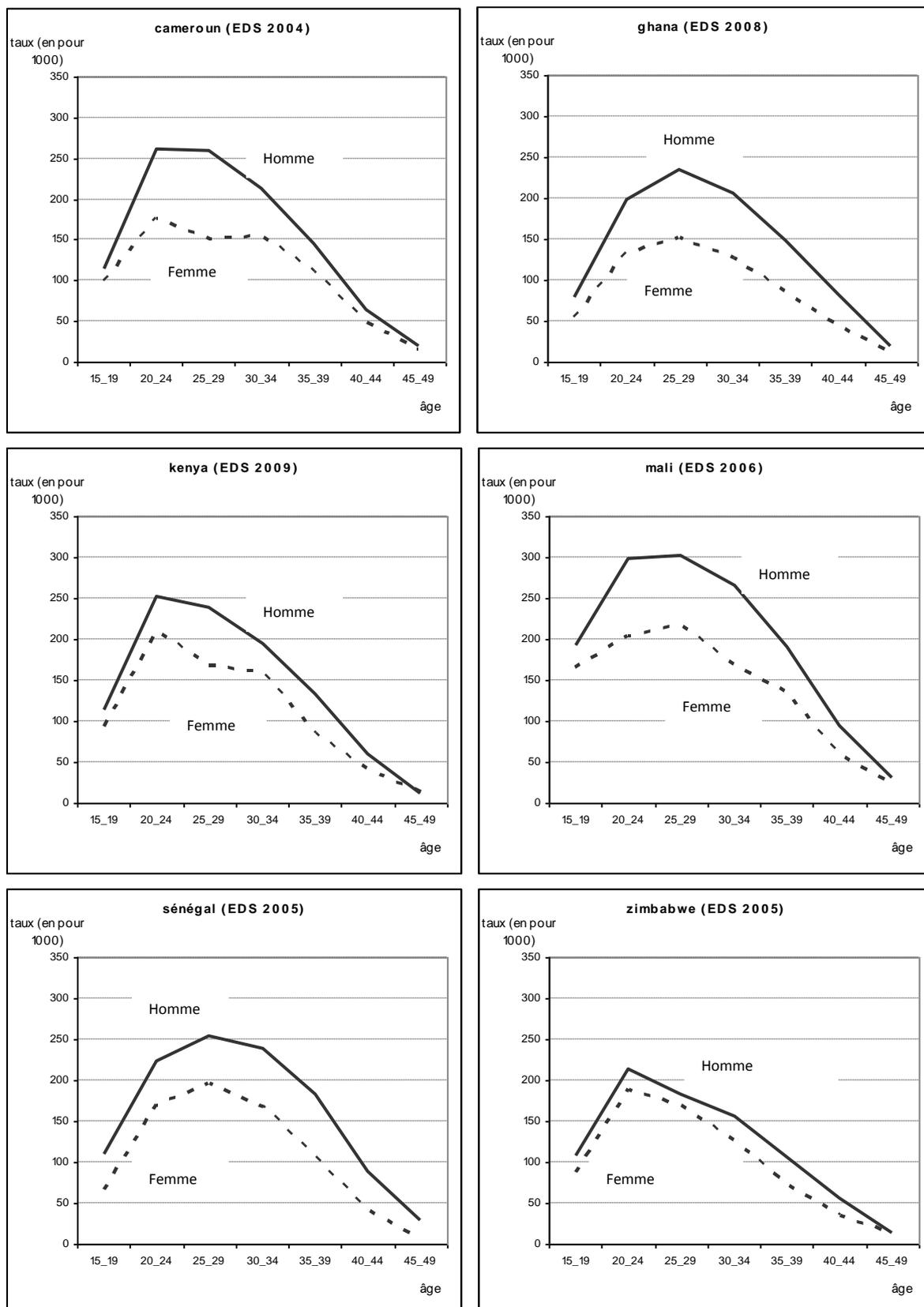
	Enquête	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
		Sexe du chef de ménage											
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Urbain	Première	39,18	57,89	31,44	46,43	18,80	15,78	30,29	53,28	37,12	66,30	38,39	21,40
	Deuxième	46,44	58,70	38,37	53,84	30,90	31,08	33,98	46,23	38,13	60,33	40,52	29,21
Secondaire et +	Première	23,08	46,05	8,81	12,27	24,49	24,37	6,58	14,61	8,72	16,25	42,56	39,81
	Deuxième	35,64	51,30	48,57	64,38	33,28	32,89	10,00	15,91	11,19	18,71	62,75	61,82
Contraception	Première	13,61	27,49	27,41	32,31	34,20	33,62	12,03	17,56	9,30	14,95	57,27	54,10
	Deuxième	38,49	54,81	40,86	42,51	52,15	47,45	16,90	19,45	17,42	19,79	67,36	62,32

H=homme chef de ménage ; F=femme chef de ménage

Première=enquêtes réalisées dans les années 1990 ; Deuxième=enquêtes réalisées dans les années 2000

⁴ Nous savons que plus l'écart d'âge entre conjoint est élevé, plus il est difficile pour le couple d'aborder les questions relatives au planning familiale.

Graphique 2 : Taux de fécondité par âge selon le sexe du chef de famille⁵, selon le pays de résidence et selon l'année de la dernière enquête.



⁵ En considérant ici toutes les femmes d'âge fécond.

Sachant qu'en Afrique subsaharienne, la plupart des femmes chefs de ménage sont des femmes vivant seule pour des raisons multiples (veuves, femmes dont le mari est polygame et ne partageant pas le même toit que ce dernier, ...), elles ont un risque moins élevé d'avoir un enfant (ou un enfant supplémentaire pour celles qui sont déjà mère) que les autres femmes qui vivent avec un homme. De ce fait, la comparaison des niveaux de fécondité selon le sexe du chef de ménage lorsqu'on considère toutes les femmes d'âges féconds reste limitée du fait de l'hétérogénéité des deux groupes face au risque d'avoir une naissance ou une naissance supplémentaire pour celles qui sont déjà mère. Ainsi, pour comparer le niveau de fécondité selon le sexe du chef de ménage, il est important de considérer des groupes de femme plus homogènes. Dans la suite de ce travail, nous allons étudier la fécondité selon le sexe du chef de ménage en ne considérant que des femmes qui ont connu une seule union, vivant dans les ménages monogames et dont le conjoint est présent.

E) La fécondité selon le sexe du chef de ménage chez des femmes ayant connu une seule union, vivant dans des ménages monogames et dont le conjoint est présent.

Contrairement au cas précédant où dans l'ensemble des pays étudiés, et cela quelle que soit l'enquête considérée, les femmes chefs de ménage avaient moins d'enfants que les autres, on constate lorsqu'on considère des groupes plus homogènes, que ce n'est plus le cas. La situation variant en fonction des pays, mais aussi dans un pays comme le Zimbabwe en fonction de la période où l'enquête a été réalisée (enquête réalisée dans les années 1990 ou dans les années 2000). Dans ce dernier pays, si pour l'enquête EDS de 1994, les femmes chefs de ménage ont toujours moins d'enfants que les autres, il faut noter concernant l'enquête de 2005, qu'il n'y a pratiquement plus de différence de fécondité selon le sexe du chef de ménage (tableau 7).

Par contre, dans les pays comme le Ghana et le Kenya, lorsqu'on considère des groupes de femmes plus homogènes, il n'y a quasiment plus de différence de fécondité, ce qui n'est pas le cas dans les pays comme le Cameroun, le Mali et le Sénégal où les femmes chefs de ménage ont toujours une fécondité plus faible que leurs consœurs qui ne le sont pas (tableau 7).

Cependant, en considérant des groupes de femmes plus homogènes, les écarts de niveaux de fécondité selon le sexe du chef de ménage se réduisent passant respectivement de 1,6 à 1,3 enfant au Cameroun, de 2 à 1,6 enfant au Mali et de 1,9 à 0,6 enfant au Sénégal (d'après les enquêtes réalisées dans les années 2000). Dans ces trois pays, si les raisons explicatives de la plus faible fécondité des femmes chefs de ménage sont les mêmes que celles précédemment évoquées lorsqu'on n'avait des groupes moins homogènes⁶, il faut noter qu'au Zimbabwe s'agissant de l'enquête EDS 1994, la plus faible fécondité des femmes chefs de

⁶ C'est-à-dire lorsqu'on ne prenait pas en compte le nombre d'union, le type d'union et la présence ou non du conjoint.

ménage pourrait s'expliquer par la durée de l'utilisation des méthodes de contraceptions modernes et/ou les raisons de ses utilisations⁷.

Tableau 7 : Somme des naissances réduites selon le pays de résidence, l'année de l'enquête et selon le sexe du chef de ménage lorsqu'on ne considère que les femmes vivant dans un ménage monogame, ayant connu une seule union et qui cohabite avec le conjoint.

Période de l'enquête	Cameroun		Ghana		Kenya		Mali		Sénégal		Zimbabwe	
	Sexe du chef de ménage											
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Années 1990	7,68	7,13	6,56	6,80	7,01	7,08	7,98	6,73	8,11	7,65	5,62	4,65
Milieu Années 2000	6,21	4,91	5,54	5,51	5,80	5,83	7,69	6,12	7,09	6,52	4,88	4,69

H= homme chef de ménage ; F= femme chef de ménage

Ainsi, à ce niveau d'analyse, nous pouvons dire qu'aujourd'hui en Afrique subsaharienne, l'influence du sexe du chef de ménage sur les niveaux de fécondité diffère selon les pays. Dans les pays Anglophones, le sexe du chef de ménage n'a pas ou plus d'influence sur les niveaux de fécondité ce qui n'est pas le cas des pays francophones où les femmes chefs de ménages ont moins d'enfants que les autres même si on observe une réduction des écarts au cours du temps ce qui traduirait une certaine convergence.

Dans le souci d'affiner davantage notre analyse, en prenant en compte les variables les plus importantes qui sont susceptibles d'influencer les niveaux de fécondité, nous allons procéder à une analyse de régression.

E) Régression du nombre d'enfants

1 Choix du modèle et méthodologie

Le modèle de régression utilisé pour mener cette analyse est le modèle d'analyse de la variance. Le choix de ce modèle repose non seulement sur la nature de la variable à régresser (variable quantitative), mais aussi sur la nature des variables explicatives qui sont des variables qualitatives et/ou catégorielles. Concernant la méthodologie, nous avons utilisé ici la procédure descendante manuelle.

Les variables explicatives introduites dans le modèle sont le sexe du chef de ménage, l'âge de la femme au moment de l'enquête, le lieu de résidence, le niveau d'étude de la femme, l'utilisation de la contraception, le nombre d'enfants décédés, ainsi que les interactions actions entre ces variables. Chacune de ces variables a été codée comme indiqué dans l'annexe.

⁷ Il est possible que la durée d'utilisation de la contraception soit plus longue chez les femmes chefs de ménage mais aussi qu'elles utilisent plus la contraception dans le but de limiter leurs naissances alors que les autres l'utilisent plus dans le but de les espacer.

2 Analyse des résultats

D'après les résultats du modèle d'analyse de la variance, avec un risque d'erreur de 5% on constate comme précédemment que la relation entre le sexe du chef de ménage et le niveau de fécondité n'est pas vérifiée dans l'ensemble des pays.

Dans les pays comme le Cameroun et le Mali, malgré la prise en compte du niveau d'étude de la femme, de son âge, du lieu de résidence, de l'utilisation de la contraception moderne, du nombre d'enfants décédés, ainsi que des interactions significatives, la variable sexe du chef de ménage reste significative au seuil de 5%. Ce qui veut dire que dans ces deux pays, les femmes chefs de ménage ont significativement moins d'enfants que les autres.

Dans les autres pays, notamment au Sénégal et au Zimbabwe où même en considérant des groupes plus homogène, l'on avait précédemment observé une différence de fécondité selon le sexe du chef de ménage, on constate d'après notre modèle, que cette différence n'est pas significative au seuil de 5% (tableau 8). Ainsi, on peut dire que dans ces pays il n'y a pas de différence de niveaux de fécondité selon le sexe du chef de ménage.

Tableau 8: P-value correspondant à chacune des variables dans le model final retenu

Variables	Cameroun (2004)	Mali (2006)	Sénégal (2005)	Zimbabwe (1994)
Sexe	0,0063	0,0369	0,0918	0,1625
Age	<0,0001	<0,0001	<0,0001	<0,0001
Educ	<0,0001	0,0157	0,6966	<0,0001
DC	<0,0001	0,0078	<0,0001	<0,0001
Lieu	<0,0001	0,0015	0,0236	0,1108
Contra	0,0258	0,9886	<0,0001	0,2478
Age*lieu	<0,0001	-	-	0,0002
Age*educ	<0,0001	-	0,0241	0,0003
Age*dc	<0,0001	-	-	-
Educ*contra	0,0002	-	0,0006	-
Educ*dc	-	-	0,0096	-
Dc*contra	0,0151	-	-	<0,0001
Lieu*contra	-	-	-	0,0452
Sexe*age	-	<0,0001	-	-
Sexe*lieu	-	0,0002	-	-
Sexe*educ	-	0,0429	-	-
Sexe*dc	-	0,0293	-	-
Sexe*contra	-	0,0034	-	-

Sexe= sexe du chef de ménage ; Age=âge de la femme au moment de l'enquête ; Lieu=lieu de résidence ; Educ= niveau d'éducation de la femme ; DC= nombre d'enfants décédés ; contra=utilisation de la contraception.

Conclusion

Aujourd'hui en Afrique subsaharienne, si on observe une hausse de la proportion de femmes chefs de ménage, il faut noter que cette proportion reste dans l'ensemble des pays encore très faible (inférieure à 10%) notamment lorsqu'on ne considère que les femmes qui ont connu une seule union et qui vivent dans les ménages monogames et partagent le même toit que leur conjoint.

S'agissant de la relation entre le sexe du chef de ménage et les niveaux de fécondité, on constate qu'elle n'est pas vérifiée dans l'ensemble des pays. Dans les pays comme le Ghana, le Kenya, le Sénégal et le Zimbabwe, il n'y a pas de nos jours de différence significative de fécondité selon le sexe du chef de ménage. Par contre, dans les pays comme le Cameroun et le Mali, les femmes chefs de ménage ont encore aujourd'hui moins d'enfants que les autres. Cependant, les écarts de fécondité se réduisent au fil du temps, ce qui traduit une certaine convergence des comportements féconds entre ces deux groupes de femmes.

Ainsi, on peut dire qu'en Afrique subsaharienne, la transition de la fécondité commence d'abord dans les ménages dirigés par des femmes avant de se propager dans les autres ménages.

Bibliographie

Fatima Bakass et al, 2001. « Demande de contraception et fréquentation des services obstétricaux. Effet de la direction féminine du ménage au Cameroun et au Maroc ».

Pilon M., 1995. « Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans au togo en 1981 : apports et limites des données censitaire » in cahier des sciences humaines, Paris, ORSTOM.

Pilon et al 1997. « Les femmes chefs de ménage : aperçu général et étude de cas » in ménages et familles en Afrique. Approche des dynamiques contemporaines.

ANNEXES

Annexe : Variables et modalités

Variables	Modalités
Sexe	- Homme - Femme
Age de la femme à l'enquête	- Moins de 20 ans - 20-29 ans - 30-39 ans - 40 ans et plus.
Niveau d'étude	- Sans éducation - Niveau primaire - Niveau secondaire et plus
Nombre d'enfants décédés	- Aucun - 1-2 - 3-4 - 5 et plus
Lieu de résidence	- Urbain - Rural
Utilisation de la contraception	- Autres méthodes - Méthodes modernes